

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 15 (1870)
Heft: 4

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 4.

Lausanne, le 26 Février 1870.

XV^e Année.

SOMMAIRE. — Fragments (par le général Dufour). — L'armée suisse et le projet d'organisation militaire fédérale. — Nouvelles et chronique.

REVUE DES ARMES SPECIALES. — Rapport sur le fusil suisse à répétition. — Reconnaissance de la vallée du Rhône, par M. le colonel C. Borgeaud (*suite*). — Transformation des pièces lisses de position en canons rayés.

FRAGMENTS. (1)

CAMPAGNE DU RHIN.

Les menaces de la Prusse au sujet des événements arrivés à Neuchâtel, en 1856, et les préparatifs sérieux qu'elle faisait pour marcher contre la Suisse, avaient engagé les chambres fédérales à lever une partie des troupes en mettant les autres de piquet, et à nommer le général en chef.

La cérémonie de la prestation de serment qui eut lieu le 30 décembre 1856, au milieu d'un immense concours de peuple, fut le signal d'un mouvement patriotique qui se manifesta de toutes parts et dans toutes les classes de la nation, sans distinction d'âge, de croyance ou de parti, chez les femmes même. Cet élan, cette unanimité de sentiments, firent le plus grand honneur à la Suisse et contribuèrent, sans doute, à lui épargner les calamités d'une lutte à laquelle elle était très sérieusement préparée. Ils lui valurent l'estime et les sympathies de bien des gens de cœur. Je trouve dans la relation que j'ai faite de cette campagne, en dehors du rapport officiel qui a été imprimé et distribué aux membres des deux chambres fédérales, les passages suivants bons à conserver dans ce recueil.

« Pendant que les troupes se préparaient au départ, je voulus voir, dans leurs cantonnements, les différents corps. J'allai à St-Gall, à Schaffhouse et à Bâle. Partout, sur mon passage, je reçus les témoignages de la plus vive sympathie. Il en avait déjà été de même à Zurich lors de notre arrivée, et tout le long de la route. Les populations, les femmes aussi bien que les hommes, étaient sur pied quelle que fût l'heure du passage; les maisons étaient pavoisées le jour, illuminées la nuit; processions aux flambeaux, banquets, concerts, harangues, se succédaient dans tous les endroits où nous nous arrêtions; des hourras et des vivats, des détonations, annonçaient notre arrivée ou saluaient notre passage; les hôtels étaient décorés pour recevoir l'état-major; la foule remplis-

(1) Voir n° 3 de 1870.